

perspectives

la presse

**ETRE DÉPUTÉ
A 25 ANS
PAGE 2**

PARIS COUTURE PAGE 10

**MONTREAL,
LA CRIMINOLOGIE
ET LE TIERS MONDE
PAGE 16**

**DEBOUT!
PAGE 14**





Photo Denis Plain—Perspectives

LES JOIES
ET TRIBULATIONS
D'UN JEUNE HOMME QUI SIÈGE
À L'ASSEMBLÉE NATIONALE, QUI
ADORE DANSER ET S'AMUSER ET
À QUI ON NE DEMANDE JAMAIS
S'IL AIME LA TARTE AUX FRAISES

Nom: Claude Charron

Profession: député

Age: 25 ans

Taille: 5'4"

Poids: 118 lbs jusqu'au 29 avril 1970,

107 depuis qu'il siège à l'Assemblée nationale

Cause de la perte de poids: travaille beaucoup, dort peu

Etre député à 25 ans, c'est s'introduire dans un milieu traditionnellement réservé aux plus de 30 ans. L'âge moyen

Y a-t-il chez vous discordance entre le fait d'être jeune et celui d'être député ou est-ce parfaitement harmonieux?

Non ce n'est pas parfaitement harmonieux. Mais ce n'est pas le fait d'être jeune, parce que je pourrais être jeune et penser comme un vieux. C'est qu'à un moment donné je sens bien que j'appartiens à deux mondes, je suis

des collègues parlementaires de Claude Charron se situe autour de la quarantaine. Lors de l'élection du "plus jeune député de l'histoire du Québec", les moyens d'information n'ont pas manqué d'exploiter ce thème. Mais d'une manière superficielle. Le phénomène Charron date de deux ans à peine.

A cet âge on a, c'est certain, un idéal politique. Mais le grand frère de 30-35 ans partage peut-être aussi les mêmes

obligé de me fendre en deux pour que les deux mondes se séparent. C'est comme aller un soir prendre une bière avec une "gang de freaks", j'aime ça et je suis bien avec eux, me promener nu-pieds puis danser comme un fou. Je suis bien... Ce soir-là, je vais, supposons, me coucher à 3 heures du matin; à 7 heures je vais me lever et à 9 heures je vais être au Parlement, à la commission parle-

idées. On se rend compte, en interviewant Claude Charron, qu'être jeune c'est aimer se promener parfois nu-pieds, c'est aimer vibrer et danser aux sons d'une musique "trippante", c'est aimer se réunir et être bien ensemble, puis pourquoi pas fumer un "joint" aussi? Ce que le "grand frère" aime peut-être moins... Mais le plaisir n'est pas le seul élément dominant chez Claude Charron: le député de Saint-Jacques a aussi une passion, son travail.

mentaire. Là, je vais être assis en face du Premier ministre puis je vais lui poser des questions. Mais je suis le même gars aux deux places. Je ne serais pas capable de faire mon métier ou de vivre sans un des deux. Je ne serais pas capable de ne faire que traîner d'un trou à l'autre dans le bas de la ville comme je ne serais pas capable de n'être qu'un parlementaire avec sa petite montre

dans la poche, qui ne voit pas de monde, qui s'enferme chez lui puis qui va au dîner de la Chambre de commerce. J'aime ça m'amuser, j'aime ça participer avec ma génération. En même temps, le fait que je sens chez eux une profonde sympathie m'encourage à faire l'autre partie de mon métier où je sens aussi que je suis bien accepté par mes collègues. Mais c'est dur, des fois!

Vous avez déjà parlé d'une revalorisation de l'homme, que les jeunes pratiquent de plus en plus. Comment définiriez-vous cette nouvelle conception de la vie en partant de votre métier?

Moi, à tort ou à raison, je me sens membre d'une nouvelle culture. Je sens que je participe à des valeurs que je retrouve chez une catégorie bien spéciale de la population, et en

particulier les plus jeunes; c'est dur à maintenir dans mon métier des fois... C'est la possibilité pour chacun de réaliser ce qu'il est, de trouver la place où ça peut se faire, de respecter complètement l'autre qui est à côté de soi, une génération qui aime la beauté, qui aime s'amuser. C'est toute une nouvelle hiérarchie de valeurs.

Pour une catégorie de la population, où on retrouve la

très grande majorité des députés, il y a une hiérarchie de valeurs dans laquelle moi je ne me sens pas du tout impliqué. Je te disais à Québec que, pour certains des hommes du Parlement, les banquettes où on était assis, c'est le sommet de leur vie que d'être là. La réussite selon les conventions sociales c'est la première valeur; ce n'est pas la mienne. J'aime bien le métier que je fais mais ce n'est pas à cause de la réus-

sité "sociale" que ça symbolise. C'est parce que ça me permet de rencontrer des milliers de personnes, de jaser, de leur donner ma conviction, puis d'entendre leur réponse; ça c'est ma principale valeur à moi, et mon métier me le permet. Si j'aime mon métier, ce n'est pas parce qu'il m'a fait réussir socialement et qu'il m'a apporté un bon salaire, si j'aime mon métier c'est parce que c'est un métier "chaud",

un métier où tu peux voir le monde, où tu peux jaser, où il y a un échange de confiance. Tu sais, des fois autour d'une bouteille de bière à la taverne avec les gars, tu la sens passer la confiance sur la table. Mon métier, je l'aime de même, pourvu qu'il me permette d'être heureux de cette façon-là. Je pense que si on prenait le pouvoir je ne serais plus heureux. Puis je refuserais, je pense...

Mais, que vous le vouliez ou non, on vous considère comme quelqu'un qui a réussi.

J'ai été chanceux! Ça je ne le cache pas. Mais je sais que pour les gens, pour la société, ce qui importe le plus c'est que je sois député, non pas que je sois heureux. Tu comprends... Depuis près de deux ans que je suis député, il n'y a personne qui m'a demandé si j'aimais la tarte aux fraises. Tout le

monde me demande si l'indépendance va régler le problème du chômage, si le socialisme va venir au Québec. Mais j'aime ça la tarte aux fraises...

Puis j'aime ça vivre, j'aime le soleil, j'aime tout, c'est ça bien plus qu'une conviction politique qui nous fait vivre, bien plus qu'un choix entre socialisme, social-démocratie et toutes ces affaires-là. Je suis socialiste puis je suis

indépendantiste parce que j'aime vivre. Puis je veux que tout le monde vive bien et je crois que c'est dans l'indépendance du Québec, avec un système économique qui ressemblera au socialisme dans la mesure du possible, que ce genre de bonheur-là arrivera. C'est le bonheur. On n'en parle jamais parce qu'on n'ose jamais le dire, parce qu'il n'y a personne qui sait ce que c'est exactement, mais, quand tu

l'assois puis que tu écoutes *Deep Purple* avec le Royal Philharmonic Orchestra, tu l'assois chez vous puis tu te mets les deux pieds sur la table, puis tu sens quelque chose qui te passe dans le ventre, tu sais, puis quand tu es dans le bureau de Bourassa puis qu'il négocie avec toi sur le Bill 28 pendant une heure et quart, puis il te pose des questions, et que tu sens que tu as une responsabilité énorme, énorme

parce que les Québécois attendent après ça, puis si tu flanches tu fais flancher du monde parce que sans ça, bang sur les épaules de même, puis ça te fait mal en dedans. Bien! c'est aussi le bonheur ça, le bonheur c'est aussi pour moi être malheureux des fois, c'est naïseux hein? Mais c'est aussi être mal des fois, parce que là tu as le plaisir de savoir que toi t'es pas une roche. Une roche, ça n'a jamais mal.

Où placez-vous le catholicisme dans cette hiérarchie de nouvelles valeurs?

Le catholicisme est complètement hors des nouvelles valeurs. C'est le christianisme qui est en train de renaître. Moi je suis de plus en plus chrétien, le message du Christ est de plus en plus vécu par la nouvelle génération. Le "Peace and Love" et "aimez-vous les uns les autres", entre toi et moi, ça se ressemble.

Mais ce n'est pas nécessairement chrétien.

Ah! mais c'est très chrétien! D'abord parce qu'on n'a pas le choix, c'est à la base de notre civilisation. A Noël j'entendais un poème qui disait: "Ce petit bonhomme-là qui est né il y a

2 000 ans, il a fait plus que tous les Parlements, toutes les institutions qui sont passés", puis c'est vrai. Il a donné un message qui parle au coeur de tous les Québécois. Le Christ a été le Peace and Love des années zéro.



L'auto à \$5 de Budget constitue la meilleure aubaine sur roues! \$5 par jour, 10¢ le mille plus l'essence. Comme toutes nos autos à \$5 sont des modèles minis — Chevrolet Vega et autres de même catégorie — ça ne prend pas beaucoup de carburant.

Autos à \$5, Chevrolet Impala — et autres modèles de format régulier — chez Budget, vous soignez votre budget!

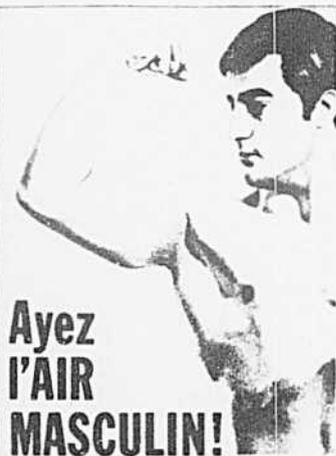
L'auto à \$5 est offerte dans la plupart de nos postes de location. Réservations de mini-voitures acceptées mais non garanties. Pour réservations et tarifs presque par-

tout au Canada, aux Etats-Unis, dans les îles britanniques, en Europe, au Mexique, dans les Antilles et en Afrique du Sud, voyez le concessionnaire canadien Budget Rent a Car de votre localité.

Budget Rent a Car

Service de location de Transamerica Corporation
©Budget Rent a Car of Canada, Ltd.

Au Canada, Budget est possédé et administré par des Canadiens. Pour louer dans votre localité, voir les Pages Jaunes.



Ayez l'AIR MASCULIN!

Maintenant, il ne suffit que de 70 secondes par jour pour développer, grâce à la méthode BULLWORKER, la musculature que les femmes admirent et que les hommes envient. Notre ESSAI GRATUIT de 14 JOURS VOUS LE PROUVERA!

Les hommes timides, adipeux ou débiles ne remportent que peu de succès auprès des dames car éternellement les femmes admireront l'AIR MASCULIN! Vous pouvez maintenant l'obtenir... en 70 secondes seulement par jour. La méthode éprouvée Bullworker a déjà fait des milliers d'adeptes qui sont devenus des hommes énergiques à qui une musculature solide et un dynamisme à toute épreuve ont assuré la réussite.

Postez ce coupon aujourd'hui-même pour obtenir une brochure GRATUITE de 28 pages et des renseignements détaillés.

(En lettres moulées) Chimbrox, Inc.

BULLWORKER SERVICE Dept WEF32
94 Crockford Blvd., Scarborough, Ontario

Veuillez m'envoyer sans délai votre brochure illustrée GRATUITE de 28 pages décrivant la méthode d'entraînement Bullworker m'indiquant de façon détaillée comment je peux essayer l'appareil Bullworker pendant deux semaines à vos frais. Il est bien entendu que je ne m'engage en aucune façon et qu'aucun vendeur ne se présentera chez moi.

Nom _____
Rue _____
Ville _____ Prov _____

Pas de mal de dos lancinant!



Autrefois, elle souffrait de mal de dos et d'une sensation de fatigue. En apprenant que l'irritation de la vessie et des voies urinaires peut causer ces maux, elle prit des Pilules Dodd's pour les Reins. Avec raison, car les Pilules Dodd's stimulent les reins, ce qui aide à soulager la cause du mal de dos et la sensation de fatigue. Bientôt, elle se sentit mieux et son repos s'améliora. Si vous souffrez de mal de dos, les Pilules Dodd's pour les Reins vous soulageront peut-être aussi. Vous pouvez compter sur Dodd's. Nouveau gros format économique.

LEVRES GERCEES n'attirent pas les baisers

ÉLIMINEZ RAPIDEMENT LES IRRITATIONS BUCCALES



Les inflammations cutanées dans la bouche — dues au rhume et à la grippe, etc. — vous font-elles perdre des baisers? TANAC vous soulage instantanément, tout en éliminant progressivement les plaies disgracieuses. Aide à enlever la douleur, hâte la cicatrisation et prévient l'infection. S'applique à l'intérieur de la bouche et sur la langue. Essayez TANAC aujourd'hui... Vous paraîtrez mieux et vous vous sentirez mieux demain.

TANAC

LIQUIDE CONCENTRE CONTRE LES IRRITATIONS BUCCALES

CLAUDE CHARRON

Sur le plan intellectuel, y a-t-il eu des livres qui vous ont marqué?

Le *Portrait du colonisé* d'Albert Memmi. Je l'ai lu, je pense, en 1965, à l'époque où j'étais en train de me brancher politiquement. A ce moment-là, j'étais même sympathisant de l'Union nationale, aussi curieux que ça paraisse, parce que ma famille était toute de

l'U.N. Je m'intéressais à la politique et parallèlement à mes activités politiques je poursuivais une réflexion politique. Puis à un moment donné j'ai trouvé que ça ne pouvait pas aller ensemble.

J'ai opté pour la réflexion et j'ai branché moi-même action en fonction de ma réflexion.

J'ai lu Memmi et j'ai eu un portrait cruel de ce que j'étais,

de ce que mon père était, de ce que mes frères et sœurs étaient. Il y a eu bien d'autres petits bouquins au fil des jours, il y a eu des romans. Il y a eu Camus, qui m'a bien ébranlé. Ce serait dur à dire, si tu me demandais de choisir un livre avec lequel je partirais. Ce serait probablement la Bible parce que c'est un livre de contes, c'est un livre d'amour.

Et Nègres blancs d'Amérique?

Nègres blancs... Comme pour à peu près chaque Québécois qui l'a lu et qui était à l'avance gagné à l'idée d'indépendance comme c'était mon cas, c'est surtout la partie autobiographique que j'ai beaucoup appréciée. Car Vallières écrit très bien et c'était vraiment nous autres, c'était, il ne m'en voudra pas que je dise ça, c'était du Charlebois politique. C'était quelqu'un qui nous exprimait complètement.

Quand il racontait les premières fois qu'il a fait l'amour à la sauvette, en dessous d'une galerie à Ville Jacques-Cartier, c'est exactement ça, c'est nous autres. Quand il est tombé dans la partie théorique de l'explication, explication qu'il a remisée maintenant, pour moi c'était fumiste au possible. Je me dépêchais de lire parce que je trouvais ça compliqué, ardu et fatigué en même temps. Mais *Nègres blancs* amputé de sa partie théorico-philosophico-sentimentalo-religieuse est un livre à lire.

Mais votre point de vue théorique ne concorde pas du tout avec celui de Vallières?

Jamais. Jamais je n'ai concordé avec ça et j'ai eu avec lui et avec Charles Gagnon déjà des discussions. Le texte de Vallières publié en janvier dans *le Devoir*, c'est un texte où je n'ai pas trouvé deux mots avec lesquels je suis en désaccord. Moi, c'est une analyse que je mène intérieurement mais que je n'avais jamais écrite et rationalisée comme Vallières a su le faire et j'admire Vallières de le faire parce qu'il vient de beaucoup plus loin que moi, il vient d'une autre option, tout à fait différente et opposée à la mienne. Dire que le F.L.Q. et le P.Q. visent la même chose mais par des moyens différents, ce n'est pas vrai. Et je n'admets pas cette distinction-là. Non seulement ce sont des moyens différents mais on ne vise pas la même chose parce que le fait de choisir le moyen te donne une image de la société que tu veux atteindre et tu fais des options de base beaucoup plus profondes que pour un moyen

technique de prendre le pouvoir. Opter pour le vote, c'est faire confiance à l'intelligence des citoyens.

C'est une option philosophique fondamentale, contrairement à celle de la violence. Moi je vois à la base de la violence un désespoir; il n'y a plus autre chose à faire, donc on tape, on fesse. Puis les citoyens qui ne comprennent pas, ben on explique ça tout simplement en disant qu'ils sont aliénés; on va prendre le pouvoir puis ils comprendront après. Tandis que l'option fondamentale du système démocratique, c'est aller chercher la minorité et d'en faire une majorité à la longue.

Mais la société idéale, si tu voulais que je te la décrive, je te dirais qu'elle n'existera jamais. Je sais qu'elle n'arrivera jamais, puis ce n'est pas à un homme politique à faire croire à la population qu'elle va arriver; mais je trouve qu'elle existe déjà, si tu veux, en essence, "in essential" pour que je te sorte ma philosophie classique. Un homme parfait, ça n'existera jamais, un homme soucieux d'être en voie de per-

fection, ça c'est un homme fantastique.

Moi, je serai content de vivre dans une société où je sentirai qu'on marche ensemble vers un projet collectif. Vois-tu, une de mes grandes frustrations, ça a été le discours d'ouverture de Robert Bourassa en 1970. Son discours du trône. Il disait, entre autres: "Nous serons un gouvernement efficace, un gouvernement qui administrera bien et nous ne nous battrons pas d'avoir un projet collectif, nous administrerons bien au jour le jour." Moi j'ai trouvé ça une insulte fantastique. Le jour où j'entends le chef d'un gouvernement dire "on n'en a pas de projet collectif", bien, c'est ça la maladie des sociétés industrielles modernes: on n'a pas de projet collectif. On consomme pour consommer. On administre au jour le jour comme on va travailler au jour le jour, comme on va au cégep au jour le jour, comme on va au Parlement au jour le jour, c'est une vie médiocre, plate, ennuyeuse, écoeurante et je ne peux croire qu'une collectivité s'identifie à ça comme modèle.

Encore!

D'autres chances de gagner* une "Deuxième lune de miel" aux Îles Canaries avec Tex-made.

Dix heureux couples ont gagné une "deuxième lune de miel" grâce au concours Tex-made qui se terminait le 15 déc. 1971.

Tex-made a le plaisir de vous offrir encore une fois la chance de gagner* un voyage de deux semaines pour deux personnes aux Îles Canaries.

Le concours s'adresse à tous sans exception. Qu'il s'agisse d'une première lune de miel ou tout simplement de merveilleuses vacances pour deux, les Îles Canaries vous attendent. La seule condition: une preuve d'achat Tex-made (ou un fac-similé).

Encore une fois, dix de ces fantastiques voyages-pour-deux seront tirés. Jet BOAC, hôtel, repas et allocation de dépenses sont inclus.

Vous pouvez gagner si vous participez! Il suffit d'aimer les merveilleux motifs des draps Truprest¹ de Tex-made. Plusieurs de ces motifs se retrouvent dans les mêmes coloris sur les draps, taies d'oreiller et serviettes. Ils vous inspireront mille et une idées de décoration. Vous prendrez plaisir à associer divers motifs Tex-made ou à les combiner à des teintes unies. N'oubliez surtout pas la fameuse garantie à vie des draps Truprest¹ "pas de repassage ou argent remis".

Ensuite, vous n'avez qu'à remplir un bon de participation que vous pouvez prendre dans cette annonce ou chez votre marchand Tex-made.

Qui sait? Un de ces bons matins vous vous réveillerez peut-être dans le décor enchanteur des Îles Canaries!
1 Marque canadienne déposée.

- *RÈGLEMENTS
1. Ce concours s'adresse à tous les résidents du Canada, à l'exception des employés de Dominion Textile Limited, des membres de leur famille immédiate, des filiales de la compagnie, de ses agences de publicité et de l'organisation indépendante chargée de juger dans ce concours.
 2. Pour participer, inscrivez en lettres moulées, vos nom, adresse et numéro de téléphone sur un bon de participation ou sur un simple bout de papier 3" x 5" et postez en y joignant une preuve d'achat d'un produit ou vêtement Tex-made, ou un fac-similé dessiné à la main de n'importe quelle étiquette Tex-made à: Tex-made Concours "Deuxième Lune de Miel", B.P. 6373, Montréal 101, P.Q. Participez aussi souvent que vous le désirez. Assurez-vous de poster chaque bon de participation dans une enveloppe séparée avec l'affranchissement adéquat.
 3. Dix prix seront attribués, comprenant chacun un voyage aller-retour pour 2 personnes, 14-jours, de Montréal, Canada vers les Îles Canaries via les lignes aériennes BOAC, incluant hôtel, repas et \$150.00 en argent de poche. Le transport aller-retour par avion, de votre demeure à Montréal sera fourni.
 4. Des noms seront tirés au hasard parmi tous les bons de participation reçus jusqu'à la date de fermeture du concours. Tous les bons de participation doivent être estampillés au plus tard le 15 mai 1972 et reçus le ou avant le 22 mai 1972. Les participants sélectionnés, afin de gagner, devront répondre correctement, dans un laps de temps limité, à une question d'habileté, d'ordre arithmétique, lors d'un entretien téléphonique convenu à l'avance.
 5. Tous les bons de participation deviennent la propriété de Dominion Textile Limited. Toutes décisions de l'organisation chargée de juger dans ce concours seront sans appel. Tous les prix doivent être acceptés tel que décernés, aucune substitution ne sera faite. Pour obtenir une liste des gagnants, veuillez nous faire parvenir une enveloppe affranchie et pré-adressée à: Tex-made Concours "Deuxième Lune de Miel", B.P. 6394, Montréal 101, P.Q.
 6. Ce concours est sujet à toutes les lois fédérales, provinciales et locales. Les chances de gagner seront déterminées par le nombre de bons de participation reçus.

CLAUDE CHARRON

Comment définiriez-vous votre propre conception du socialisme?

Il y a Fernand Dumont, qui est un homme que je respecte énormément, qui a écrit un livre qui s'appelle *Pour un socialisme d'ici*. Je trouve la formule excellente, c'est ça que je veux viser ici au Québec, c'est ça la réflexion qui se passe à l'intérieur du Parti québécois actuellement et en particulier à l'aile parlementaire où on essaie de définir la mesure socia-

liste maximum qu'on puisse atteindre au Québec.

Parce que le socialisme intégral, je ne connais pas un peuple qui l'ait atteint, ou qui l'ait atteint sur le plan économique, par exemple. Le socialisme pour moi c'est la démocratie poussée au bout, pas dans le sens communiste. Alors pouvons-nous la pousser dans un domaine économique au maximum en territoire nord-américain et sans que ça ait des répercussions sur le côté politique? Est-ce qu'on peut? Moi,

c'est la question que je me pose.

On peut parler de socialisme devant les étudiants et se faire applaudir, mais je ne suis pas capable de faire ça, je ne suis pas capable de dire des choses dont je ne suis pas certain qu'elles pourront se réaliser.

Je pourrais aller devant une assemblée syndicale comme celle qu'il y a eu au Forum au lendemain de la manifestation du 29 octobre puis dire: "Le pouvoir aux ouvriers". Je le veux, et on va m'applaudir, et

je vais passer pour un vrai gars de gauche. Mais qu'est-ce que ça va donner? Moi je n'irai pas le dire tant que je ne saurai pas comment ils vont le prendre le pouvoir, puis comment ils vont le faire, puis comment ils vont l'administrer.

Ce qui est dur dans ce métier-là, mon père me l'avait bien dit quand je l'ai choisi, c'est de rester honnête, pas honnête dans le sens de ne pas mettre de l'argent dans ses poches, mais de ne pas dire ce que tu ne penses pas.



"Tu sais, des fois autour d'une bouteille de bière à la taverne, avec les gars, tu la sens passer la confiance sur la table."

En ce qui concerne les étudiants, vous leur avez déjà reproché de ne pas travailler assez pour l'indépendance. Qu'est-ce que vous pensez du mouvement étudiant actuel?

Je leur ai dit qu'ils ne travaillaient pas assez fort pour l'indépendance, mais je leur ai bien expliqué ce que je voulais

dire. C'est que travailler pour l'indépendance ça ne veut pas dire aller coller des timbres pour le P.Q.: ça peut vouloir dire un paquet d'autres affaires. Quand je te disais tantôt que moi la qualité de l'indépendance c'est qu'elle se fasse dans tous les milieux possibles à la fois... Si pour les gars

c'est faire de la musique, pour apporter un message de musique, de fraternité, bien, qu'ils en fassent de la musique! Ils voteront libéral s'ils veulent, je m'en fous. Mais j'ai confiance, et cela parce que je les comprends. Ils décrochent parfois, mais moi aussi, tu sais, j'ai le goût de décrocher parfois.

Que pensez-vous de la légalisation de la marijuana?

Je suis en faveur parce que ça enlèverait un mythe de plus et ça permettrait à plusieurs de s'apercevoir qu'il y a plus que ça. Le fait de la maintenir dans la marginalité fait que c'est pour plusieurs un sommet,

c'est bien curieux. Je trouve ça bon que les gens en prennent comme de la boisson. Il y a du monde "ben l'un" quand ils fument. J'ai même fait fumer mes parents au jour de l'an. Ce qui a été bon chez nous, c'est que je suis arrivé, j'ai pris une cigarette de mari, je l'ai al-

lumée dans le salon, puis là ma petite soeur me regardait. Elle a dix-neuf ans, elle fume, bien sûr, elle était toute énermée, qu'est-ce que papa et maman vont dire? J'ai commencé à tumer, j'en ai passé à tout le monde, ça a fait un petit peu de bruit les cinq premières

minutes, mais à la fin de la soirée tout le monde fumait. Il y a eu un mythe de moins. Les gens vont s'apercevoir que ce n'est pas avec le "pot" que tu fais ta vie mais c'est avec l'amour. Et l'amour, ça n'est pas à la veille de se vendre ni en tabac ni en bouteille.

A l'Assemblée nationale, y a-t-il des députés non péquistes que vous estimez particulièrement?

Oui. Il y en a quelques-uns. Il y en a que je déteste du plus profond de mon âme et il y en a plusieurs que j'estime. Il y a eu une évolution assez nette

depuis les premiers mois. Au début, ils avaient peur de moi à mourir. Ils se sont aperçus que j'étais parlable. Ils avaient une image de moi, comme si j'étais un enfant terrible, un anarchiste, un agitateur étudiant. Mais plus maintenant, ils me parlent, on dirait qu'ils "appré-

cient" le travail que je peux faire. Ça finit par être un salon, l'Assemblée, on est 108 et puis on se connaît tous, il y en a à qui je n'ai jamais parlé et il y en a, la grande majorité, à qui j'ai déjà parlé, avec qui je me suis déjà engueulé aussi, forcément.

Que faites-vous lorsque vous avez du temps libre?

J'écoute de la musique, beaucoup de musique. Et je danse.

Et vous mangez de la tarte aux fraises?

Ah oui! De la tarte aux fraises! ●

TEX MADE

Le motif "Chantilly" de Tex-made. Photographié à Orstava, Tenerife, Îles Canaries.